



SÉCURITÉ

"Faire taire les armes en Afrique : créer un environnement favorable pour les enfants en situation de conflit armé". C'est le thème du 7^e séminaire du Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA qui s'est ouvert hier à Libreville.

Page 4

ECHANGES

Le président Ali Bongo Ondimba s'est entretenu hier avec les représentants des confessions religieuses. Ces derniers sont les initiateurs d'une séance de prière et d'une charte pour la préservation de nos valeurs morales et cardinales.

Page 5

ENTRETIEN

Conditions de travail, salaires, compétitivité : autant de sujets autour desquels l'administrateur général de l'Autorité administrative de la Zerp de Nkok, Igor Nyambie Simard, a voulu faire la lumière dans un entretien à "L'Union".

Page 6

SCORPION : SOGARA, ROBINET À MILLIARDS !

UNE quarantaine de virements bancaires dépassant les 60 milliards de francs, des rétrocommissions faramineuses : la Société gabonaise de raffinage (Sogara), pourtant en difficulté financière selon le discours officiel, semble avoir servi de véritable pompe à fric à un réseau autour de l'ancien directeur de cabinet du chef de l'Etat, Brice Laccruche Alihanga. **Pages 2 & 3**



EDUCATION

Le ministre Patrick Daouda Mouguiama faisait face hier à la réalité du lycée public Paul Emame Eye-ghe d'Oloumi. Occasion pour lui d'évoquer le programme de réhabilitation, d'extension et de construction des salles de classe.

Page 8

HANDBALL

La pression monte chez les handballeurs gabonais, désormais entièrement tournés vers le 24^e Championnat d'Afrique des nations qui débute dans deux jours. Sur place à Tunis depuis le 10 janvier, ils disputaient hier une rencontre de préparation.

Page 12

BASKET-BALL

La sélection nationale masculine de basket dispute ce soir face à la Guinée équatoriale le premier de ses quatre matches du tour éliminatoire de l'Afrobasket 2021. Mais privée de ses forces vives, la qualification prend les allures d'une gageure.

Page 12

POUR MOI QUOI...

Dame SEEG vient à nouveau de faire la démonstration qu'elle ne connaît pas la crise contrairement aux autres sociétés de la place. Ses dirigeants ont brandi les bons chiffres d'affaires en 9 mois seulement d'exercice dépassant les 150 milliards de doles. Quand on entend de tels chiffres dans le contexte actuel, on déduit vite de la bonne santé de l'entreprise. Tout le monde le voit et on le vit tous.

Le recouvrement se fait bien, d'autant que Dame SEEG fait tout payer, même l'air qu'on reçoit chaque jour à la place de l'eau qu'ils sont censés nous fournir au quotidien. Que dire des combinaisons autour de la facturation des consommations d'eau et de d'électricité qui varient d'un jour à l'autre. On comprend aisément pourquoi ça marche si bien.

Et là, on peut dire qu'il n'y a qu'au Gabon, notre pays, où l'on

voit une société faire du bruit autour de ses bons résultats sans vraiment se soucier de la qualité du service. Sauf que tout ce spectacle ne peut que susciter la colère et l'indignation de ses clients qui subissent ses caprices. Car, depuis la privatisation et même après le divorce avec fracas entre l'Etat gabonais et Veolia, pas grand-chose n'a été fait pour améliorer les prestations. Si dans quelques zones on peut se réjouir de voir l'eau sortir du robinet, dans la grande majorité, le calvaire est resté le même. Le service continu en eau devient un luxe. Sans compter les coupures intempestives de l'électricité, le service de dépannage quasi défaillant, les trafics et autres pratiques déviantes auxquels se livrent leurs agents qui le font payer aux usagers. Tout cela pour dire haut et fort à ces patrons heureux, que la culture du résultat est une bonne chose, mais celle du service de qualité vous ferait avoir deux fois plus, quoi ...

...MAKAYA